



ACTUALITÉS
**Saint-Charles –
 Porte d'Aix :**
 Le chantier
 du recul de l'A7
 est lancé

> page 2



ÉCONOMIE
 La nouvelle vie
 du **Silo d'Arenc**

> page 6

LE JOURNAL d'Euroméditerranée

supplément / journal semestriel n°3

DÉCEMBRE 2009

ne peut être vendu séparément

DOSSIER

Extension : Euroméditerranée II, éco-cité du futur

> pages 4 & 5



GUY TEISSIER

« Mêler l'emploi, la qualité de vie
 pour les populations, le développement
 durable, l'éducation, l'accès
 à la culture. »

> page 2

VIE DES QUARTIERS

Premières **Rencontres
 des quartiers**
 d'Euroméditerranée

> page 8

NOUVEAU

euromediterranee.fr,
 pour tout savoir
 du nouveau Marseille

> page 2



ACTUALITÉS

Le J4 en chantier :
 MuCEM, Centre
 Régional de
 la Méditerranée...

> page 3

La coupure de l'A7 Attention, événement !



Édito

Aujourd'hui plus que jamais, Euroméditerranée s'affirme comme l'opération d'avenir qui transforme Marseille. Tout d'abord, l'extension du périmètre de 169 ha vers le nord, qui permettra de construire 14 000 nouveaux logements et de créer près de 20 000 nouveaux emplois, vient renforcer et accélérer le développement urbain et économique de la métropole. Le choix de retenir le plan guide élaboré par l'équipe de l'urbaniste François Leclerc engage Euroméditerranée sur la voie de l'avenir.

Le défi : penser la ville qui déterminera le futur économique et le rayonnement d'une cité millénaire et constituera, à l'instar des grandes agglomérations européennes, son cœur de métropole. Un cœur qui devra mêler l'emploi, la qualité de vie pour les populations, le développement durable, l'éducation, l'accès à la culture. De même, la récente labellisation de l'opération « Éco-cité » distingue la haute qualité environnementale du projet et le niveau d'exigence que s'impose Euroméditerranée pour devenir un modèle urbain durable de référence.

Et la culture dans tout ça ? À l'heure des grands chantiers de préparation de Marseille 2013, nous plaçons la culture au cœur de l'urbain, comme un élément fort de l'identité d'Euroméditerranée. La pose de la première pierre du MuCEM, le chantier du Silo, du Fonds régional d'Art contemporain confirme le rôle d'Euroméditerranée comme un « aménageur » de culture. Une offre de lieux culturels qui deviendra une force d'attraction pour les entreprises, les publics résidents et de passage.

GUY TEISSIER
Président d'Euroméditerranée
Député des Bouches-du-Rhône



Le président rencontre les habitants

Le 29 octobre dernier, Guy Teissier rencontrait les locataires du groupe Turenne, parmi les premiers concernés par les améliorations entraînées par le recul de l'A7.

Il a tenu parole : l'été dernier, Guy Teissier, président d'Euroméditerranée et député des Bouches-du-Rhône, s'était engagé à venir sur le terrain rencontrer les habitants concernés par la coupure de l'A7. Jeudi 29 octobre, en présence de Lisette Marducci, il est donc venu, visitant le site avec l'association de locataires du groupe Turenne, dont les barres HLM se dressent, étincelantes sous le soleil, juste à côté de l'emprise de l'autoroute. « Nous avons dû, des années durant, endurer la pollution et les nuisances sonores », raconte Annick Rethymis, qui habite l'une des tours. C'est dire s'ils sont concernés, ces habitants, par les conséquences du recul de

l'A7 qui passait juste sous leurs fenêtres : moins de bruit, un espace vert à la place de l'ancienne emprise autoroutière, de nouveaux équipements publics... Une réhabilitation du quartier dont les habitants se félicitent d'autant plus qu'ils suivent le dossier de près. Ils ont ainsi souhaité conserver un espace vert à la Porte d'Aix. « Ce sera chose faite » a promis Guy Teissier, annonçant une superficie de plus d'un hectare (le double de celui existant). Et le président de détailler le projet en réitérant sa promesse pour le quartier : « Non seulement le faire beau mais aussi le faire vivre et bien vivre ».

L'entrée de Marseille enfin rénovée ? Ce n'est plus un rêve sur papier glacé mais une réalité en marche, un chantier pharaonique en passe d'être finalisé. Le tour du propriétaire en cinq questions-clés.

Pourquoi ce projet est-il symbolique ?

La coupure de l'autoroute A7, c'est la fin d'un demi-siècle de « tout voiture » à l'entrée de Marseille, un ballet quotidien de pots d'échappements autour de la Porte d'Aix qui a contribué à défigurer le quartier. Faire reculer l'A7, c'est en finir avec, en guise de cadeau de bienvenue aux visiteurs, un passage obligé dans un quartier paupérisé, pollué, saturé de voitures. L'A7 une fois coupée, le quartier Saint-Charles aura enfin une chance de redevenir ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : un quartier de centre-ville, familial et populaire, doté d'équipements remarquables, à commencer par une gare multimodale et une université.

Qu'est-ce qui va concrètement changer ?

On l'oublie souvent, mais voilà dix ans que les premiers travaux ont commencé. Certains très visibles (le tunnel routier, la nouvelle gare), d'autres moins (le relogement des familles, le recul de l'insalubrité)... Ce ne sont pas des chantiers isolés mais les pièces d'un gigantesque puzzle visant à redessiner le quartier. Le recul de l'A7 en est l'actuelle étape-phare, forcément spectaculaire puisqu'elle entraînera la piétonisation partielle de la Porte d'Aix avec, en prime, la création d'un parc urbain sur l'ancienne emprise de l'A7. De quoi apaiser tout le quartier, d'autant que l'avenue Camille-Pelletan et la place Marceau seront aussi réqualifiées. Un grand bol d'air pour tous les Marseillais.

Pourquoi ce projet aura-t-il mis si longtemps à se réaliser ?

Il a d'abord fallu que le modèle du « tout-voiture » trouve ses limites puis que soient mises en place les pièces de ce Lego grandeur nature, d'autant plus compliqué à finaliser que les partenaires sont nombreux. Cerise sur le gâteau, le chantier compte de sérieuses difficultés techniques, à commencer par sa topo-

graphie complexe, étagée entre plusieurs collines. Les urbanistes n'avaient vraiment pas la tâche facile.

Quelles sont les dates à retenir ?

Terrassements, destruction d'immeubles vétustes... Les travaux préparatoires ont été lancés en novembre 2009 et devraient durer six mois sans que la circulation soit modifiée. Mi-2010, l'autoroute sera définitivement fermée entre l'avenue Général-Leclerc et la Porte d'Aix. Afin que le trafic autoroutier ne soit pas trop perturbé, deux files de circulation seront maintenues, l'une en entrée de ville (sur une voie provisoire), l'autre en sortie (par Racati et le tunnel Saint-Charles). Le pont de l'A7 sera démolit durant les grandes vacances 2010. Début 2011, l'avenue Camille-Pelletan, l'avenue Général-Leclerc et la place Marceau seront réaménagées. Seize mois plus tard, Marseille pourra présenter son nouveau « front de ville ».

Quelles conséquences pour le quartier Saint-Charles ?

Le quartier va enfin pouvoir mettre en valeur ses réels atouts, jusqu'alors noyés dans les nuisances : une gare flamboyante, une université de 9 000 étudiants, une cité administrative avec 4 000 emplois... Mais pour que le quartier retrouve sa dynamique au sein du centre-ville, il doit aussi présenter, entre Saint-Charles et la Porte d'Aix, un nombre suffisant de logements, de commerces, d'activités et d'équipements publics. C'est pour cela que seront construits 500 nouveaux logements (programme « Cœur de ZAC »), livrés en même temps qu'une école, un gymnase et une crèche. Immeubles de bureaux, hôtels et commerces doivent aussi accompagner le mouvement. Objectif affiché : attirer une nouvelle population, jeune et urbaine, dans un quartier Saint-Charles réhabilité. Vivement !

Ilot des Treize escaliers : recul de l'A7, acte 1

Le 13 novembre, les travaux de recul de l'A7 ont commencé. Première étape : la mise à niveau de l'îlot des Treize escaliers. Revue de chantier.

C'est parti ! Ce vendredi 13 novembre restera dans la mémoire de Marseille. Ils étaient d'ailleurs tous là pour l'événement : Guy Teissier, président d'Euroméditerranée ; Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille ; Lisette Narducci, maire du secteur, saluant par leur présence l'importance symbolique du premier coup de pelle des travaux de recul de l'autoroute A7 à la Porte d'Aix. « Véritablement l'un des projets les plus emblématiques et les plus attendus par

les Marseillais et les Marseillaises, tant les enjeux, à l'échelle de la ville et de son agglomération, sont importants », a rappelé Guy Teissier. Concrètement, ce matin-là, ont été officiellement lancés les premiers travaux préparatoires au recul de l'autoroute, à savoir la démolition des immeubles vétustes de l'îlot Treize escaliers et la réalisation des terrassements nécessaires à l'aménagement d'une voie provisoire d'entrée dans Marseille. À terme, les travaux devront

en partie élargir les dénivelés très importants entre les différents sites du quartier (Treize escaliers est à 42 m, l'avenue Général-Leclerc à 28 m et la Porte d'Aix à 25 m). Ce casse-tête a été résolu par les urbanistes qui créeront à l'horizon 2012 un réseau de circulation plus fluide où un nouveau gymnase trouvera sa place le long de l'avenue Général-Leclerc, ainsi qu'un groupe scolaire, qui doit être construit sur l'îlot Treize escaliers, le long du futur parc public.

www.euromediterranee.fr : bienvenue chez vous



Retenez bien l'adresse du nouveau site d'Euroméditerranée : plus fluide, plus ergonomique, plus riche, il offre une précieuse plateforme pour tout savoir du nouveau Marseille en train de naître. Incontournable.

Vos questions ne resteront plus sans réponse. Un doute sur le tunnel de la Joliette ? Une incertitude sur le futur MuCEM ? Vite, à vos souris. Le nouveau site d'Euroméditerranée répondra à toutes vos interrogations. Ne manquez pas la nouvelle carte interactive, l'un des outils les plus spectaculaires avec une centaine de chantiers détaillés, fiches techniques à l'appui (calendrier, budget, maîtrise d'ouvrages...). Mis à jour en permanence, regroupant les innombrables informations de manière thématique et géographique, www.euromediterranee.fr est à la fois un site grand public (facile d'utilisation) et pointu (les informations les plus techniques s'y trouvent, à destination des entreprises ou des investisseurs qui souhaiteraient s'y implanter, des architectes, des journalistes, des urbanistes...). Et parce que l'équipe d'Euroméditerranée sait qu'il n'est pas toujours évident de visualiser les futurs projets, un soin tout particulier a été apporté à la vidéothèque et à la photothèque. Diaporamas et films permettent de mieux imaginer l'avenir de Marseille, tel qu'il est en train de s'écrire dans le périmètre d'Euroméditerranée. La plus grande opération de rénovation urbaine méritait bien un site à sa mesure. Voilà qui est fait.

EUROMÉDITERRANÉE

ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT EUROMÉDITERRANÉE
10, Place de la Joliette
Bâtiment Les Docks, BP 52620
13567 Marseille Cedex 02
Tél. 04 91 14 45 00
Site web
www.euromediterranee.fr
Directeur de la publication
François Jalinet
Rédacteur en chef
Marie-Claude Paoli
Rédaction
Anthony Abihssira
www.stratis-online.com
Conception graphique
www.these-troika.com
Copyrights Euroméditerranée. Tous droits réservés.
Imprimé en 2009.
Cédés photos : DR ;
BD LITTORAL - J4 © Ateliers Lion-Euroméditerranée ;
HOPITAL © Galem Images-Fondation Ambroise Paré ;
EXTENSION © Euroméditerranée-François Leclercq/TER ;
R6 ;
MUCEM © Rudy Ricciotti-DMF ;
SILO © Eric Castaldi-Sogima ;
ST-CHARLES PORTE D'AIX © Savignat-Euroméditerranée ;
Roland Carta ;
Olivier Monge.

J4-MuCEM. Visite guidée d'un grand chantier



Avec le début des travaux du MuCEM, ce musée national qui élèvera sa silhouette futuriste aux portes du Vieux-Port, le J4 aborde la phase définitive de son lifting. Pour comprendre les implications concrètes de cet immense chantier, qui va redessiner le front de mer marseillais d'ici à 2013, suivez le guide.

PREMIERS COUPS DE PELLE

Ça y est, le grand chantier du MuCEM va commencer. D'ici quelques semaines, le ballet des pelleuses va démarrer sur le J4, au pied du fort Saint-Jean. Justement, êtes-vous allé vous y promener ces derniers temps ? Si vous vous sentez concerné par l'avenir du front de mer marseillais, c'est le moment d'aller faire un tour sur ce site emblématique des nouvelles relations entre Marseille et son port, baptisé J4, de l'ancien nom du hangar maritime qui s'y dressait. Rendu aux promeneurs, c'est aujourd'hui l'un des plus beaux endroits de la ville, avec ses vues sur la rade et les silhouettes des ferries en partance vers les ports de Méditerranée. La vue est immuable ; le J4, lui, évolue à toute vitesse. S'y dressera bientôt le futur MuCEM, premier musée national créé par l'État en dehors de Paris. C'est dire la portée symbolique de l'événement.



HALLS KLÉBER UN SQUARE BIEN CARRÉ

Une ancienne halle abandonnée, transformée en un square pour les enfants, au cœur d'un quartier paupérisé. Ceci n'est pas un rêve, mais une réalité en marche depuis l'été dernier.

Non, Mary Poppins n'est pas passée au 19 rue Kléber, dans le 3^e arrondissement marseillais. Et vous ne rêvez pas. Construites en 1930 pour abriter le marché Saint-Lazare, abandonnées depuis et fermées pour raison de sécurité, les halls Kléber dégradés sont bien en train de renaître au cœur d'un quartier défavorisé, sous l'impulsion d'Euroméditerranée. Point de baguette magique, mais une équipe qui connaît bien son métier et l'exerce avec passion, en concertation avec les riverains, qui attendent avec impatience « leurs halls » enfin réhabilités. Ou plus exactement « leur halle » au singulier : sur les quatre travées existantes, trois seront détruites pour faire place à un square avec des jeux pour enfants, avec une agréable végétation replantée, un revêtement en pierre calcaire (hormis, bien sûr, les espaces de réception sous les jeux d'enfants, adaptés aux éventuelles chutes), des mats éclaireront l'espace entouré d'une grille de deux mètres de haut pour le sécuriser. Une seule halle sera conservée, afin de proposer un lieu de vie commun dans un quartier qui en manque. Certains week-ends, la halle reprendra vie, le temps d'une brocante ou d'une kermesse. Coût des travaux ? 1,6 million d'euros. Les retombées en termes d'amélioration de la qualité de vie sont inquantifiables. Les cris des enfants vont enfin résonner dans cet espace déserté. Et ça, Mary Poppins aurait adoré.

Rudy Ricciotti « Offrir une promenade démuséifiante »



Lauréat du Grand Prix de l'Architecture 2006, un titre prestigieux qu'avaient obtenu avant lui Jean Nouvel et Christian de Portzamparc, Rudy Ricciotti a signé le MuCEM. Résolument avant-gardiste avec sa coque en résille de béton, les images de cette future « casbah verticale » a déjà fait le tour du monde. Entre deux sauts au musée du Louvre, au musée Cocteau de Menton et à la médiathèque de Rouen, trois autres chantiers qu'il a aussi remportés, l'architecte a trouvé le temps de répondre à nos questions.

Quelle vision avez-vous voulu proposer aux visiteurs qui pénétreront cette « casbah verticale » ? Le MuCEM présentera une architecture dématérialisée et un peu déshabillée... Avec une filiation orientaliste lointaine. De l'intérieur, le voyeurisme sur le paysage portuaire et la mer sera très fort. Vous avez dit avoir travaillé avec anxiété avec Roland Carta, évoquant un projet « inquiétant » ? Le lieu est inquiétant, la peur de mal faire, la peur de trahir, la peur de mal dire. Avez-vous la présence métaphysique du bleu profond de la mer à de quoi inquiéter. Le J4 est aujourd'hui un lieu de promenade très populaire. Votre bâtiment aura-t-il aussi cette fonction ? Permettre à chacun, pour une minute, une heure ou une journée, de s'approprier un bout de mer ? Oui, il est prévu de circuler gratuitement en « zigzourat » autour du musée pour monter ou

descendre de la toiture terrasse. Offrir au visiteur une promenade « démuséifiante » sous l'odeur des embruns, au vent, au soleil, à l'ombre, c'est être présent dans le tempérament du site. Le MuCEM n'est pas le voyage souterrain du Louvre où je construis la nouvelle aile muséale consacrée aux arts de l'Islam sous un voile de verre libéré, tel un tapis volant. Le MuCEM sera la casbah verticale de la laïcité rebelle des Marseillais. Il vous reste trois ans pour construire ce bâtiment qui sera l'un des symboles de Marseille 2013. Est-ce assez de temps ? Le projet a démarré trop tardivement, ce n'est pas faute de l'avoir dit depuis longtemps. Chacun s'implique au maximum pour finir en 2013. Cependant, plus important qu'une date est le rendez-vous identitaire du MuCEM avec les suds. On fera les comptes à ce moment-là. Marseille reconnaîtra ses fils et ses traîtres.

LA FAÇADE LITTORALE REDESSINÉE

Au-delà du réaménagement du J4 et la construction du MuCEM, c'est tout le quartier qui va se trouver changé. Finis l'enchevêtrement des passerelles et le capharnaüm architectural, c'est une réhabilitation de toute la façade maritime qui est en cours sur la ZAC de la Cité de la Méditerranée. Entre la démolition de la passerelle de l'A55, l'enfouissement du viaduc, l'aménagement en surface du boulevard du littoral avec ses larges espaces piéton et vélo, c'est un quartier apaisé qui sortira de terre d'ici à 2013, dans le prolongement du nouveau J4. Le défi est d'autant plus titanesque que chaque projet de ce puzzle géant est interdépendant de l'autre, pour le meilleur (l'achèvement dans les temps) et pour le pire (les éventuels retards de chantier qui affectent toute la chaîne). Pour une meilleure communication entre les acteurs, nombreux, qui œuvrent sur le périmètre, une mission de coordination 2013 a été créée. Depuis mai, les représentants d'Euroméditerranée, de l'État, du Conseil régional PACA, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, de Marseille Provence Métropole et de la Ville de Marseille se réunissent chaque mois pour veiller à la bonne marche de chaque chantier et informer ses partenaires d'éventuels soucis. C'est grâce à cette conjonction d'efforts que les Marseillais (qui eux-mêmes doivent endurer les inconvénients des travaux) pourront profiter du littoral « new look » qui leur sera bientôt rendu. La fin d'un long parcours commun, sous la bannière d'Euroméditerranée.

PASSERELLE DE L'A55 BIENTÔT LA FIN DU TUNNEL

Début 2011, le tunnel de la Joliette sera enfin mis en service à la place de l'ancienne passerelle. Un nouveau départ pour tout le quartier.



C'est le plus grand chantier de Marseille, au cœur du plus grand chantier d'Europe. La démolition de la passerelle autoroutière de l'A55, qui défigurerait jusqu'à présent l'entrée dans Marseille au niveau des Docks, avance dans les délais. En surface, les ouvriers œuvrent en même temps à la démolition et à la création des bretelles d'accès au futur tunnel. Côté souterrain, ça creuse aussi à bonne allure : les ouvriers continuent de percer le tunnel, sous la maîtrise d'ouvrage de Marseille Provence Métropole, qui annonce la fin des travaux fin 2010 et la mise en service en 2011. Pour supporter les inévitables gênes occasionnées aux automobilistes, malgré les déviations temporaires mises en place, mieux vaut avoir bien en tête le schéma final, idyllique, du nouveau « boulevard du littoral », 45 mètres de large, une circulation apaisée, avec des espaces réservés aux piétons et aux vélos. Les travaux d'aménagement de ce boulevard se feront par tranches, jusqu'en 2012. Finis les bretelles dans tous les sens, le chaos automobile. Le tunnel de la Joliette absorbera le flux des voitures. De la tour CMA-CCM au Vieux-Port, le boulevard du littoral déroulera ses larges trottoirs plantés d'arbres. Une vitrine touristique de choix, aussi, à l'heure où « Marseille-Provence 2013 » doit attirer des milliers de nouveaux visiteurs à Marseille. Coût des travaux : 120 millions d'euros, pour la démolition de la passerelle et la création du tunnel. Mais rendre enfin l'horizon aux Marseillais, ça n'a pas de prix.

Extension d'Euroméditerranée

Cinq idées qui vont changer la vie au nord de la ville



Euroméditerranée côté cour des grands, c'est le projet qui rapproche Marseille du Top 20 des métropoles européennes. Euroméditerranée côté cœur de ville, c'est l'opération qui change la vie au rythme des constructions et des rénovations, des logements et des emplois créés, des nouveaux commerces et espaces verts, des grands équipements culturels... Pour faire entrer Marseille dans le Top 20, poursuivre et amplifier une dynamique profitable à tous les Marseillais, l'extension d'Euroméditerranée est annoncée. Après deux ans de préparatifs, on en sait plus désormais sur ce qui va se passer d'ici à 2020 entre Cap Pinède, les Arnavaux, le village du Canet et la nouvelle tour CMA-CGM, soit 169 hectares dans le prolongement du périmètre actuel...

À l'issue d'un concours d'urbanisme international débuté en juillet 2008, un jury d'élus, de techniciens et de professionnels, présidé par Guy Tessier, a désigné le 12 novembre le lauréat appelé à élaborer et mettre en œuvre le programme d'aménagement urbain et durable (PAUD) de l'extension d'Euroméditerranée. En clair, la feuille de route de l'opération, le projet d'ensemble qui va guider la réalisation de tous les aménagements sur le périmètre. L'équipe choisie* est dirigée par François Leclercq / TER, associé à Rémy Marciano / Jacques Sbriglio et au Groupe Setec. Elle s'engage pour neuf années aux côtés d'Euroméditerranée dans une vaste maîtrise d'œuvre urbaine incluant la conception du PAUD d'ici à 2010, les études d'intégration urbaine en 2011-2012, la concertation et la communication sur le projet en parallèle, et le pilotage des chantiers dans la première Zone d'aménagement concertée (ZAC) du périmètre, à l'horizon 2013. Le projet retenu à l'issue du concours n'est pas gravé dans le marbre : il s'agit plutôt d'une esquisse très détaillée d'un pan entier du Marseille futur, conforme au cahier des charges défini aujourd'hui par les partenaires d'Euroméditerranée, mais susceptible d'évoluer demain au contact des projets d'habitat, d'équipements, de transports et de développement économique que ces mêmes partenaires programment sur le périmètre. Tout cela, au fond, pour résoudre une des grandes questions qu'Euroméditerranée traite depuis 15 ans : comment créer de la qualité de vie au bénéfice des Marseillais en reconstruisant la ville sur la ville ? Les principes d'aménagement retenus pour l'extension apportent de nouvelles réponses. Et même à l'état de canevases, elles annoncent de grands changements...

1 LE CŒUR DE LA MÉTROPOLISE MARSEILLAISE

Si l'on regarde sur une carte le périmètre de l'extension d'Euroméditerranée, que voit-on ? Une zone stratégique, à la croisée des grands axes vers Aix-en-Provence, Marignane et l'aéroport, Aubagne... C'est là aussi que le ruisseau des Aygaldes, dévalant depuis les massifs de l'Étoile et de la Nerthe, vient se jeter dans la Méditerranée. Cette confluence est l'une des clés du projet urbain retenu pour Euroméditerranée II. Ce n'est pas seulement un nouveau quartier de ville qui va être aménagé : c'est aussi un nouveau centre de l'agglomération, avec des équipements majeurs et une façade littorale très attractive.

2 UN GRAND PARC NATURE AU FIL DE L'EAU

Le projet d'aménagement propose de faire resurgir le ruisseau des Aygaldes des entrailles de Marseille pour en faire le fil conducteur d'un parc urbain de 14 hectares tout en longueur. Dans la continuité du parc François Billoux, le nouveau parc des Aygaldes débute au niveau du boulevard du Capitaine Gèze et se prolonge jusqu'à la mer par la création d'un cours très arboré sur la rue d'Anthoine. Vaste espace de nature, de promenades au bord de l'eau, d'activités ludiques et sportives, ce parc doit devenir le lien végétal entre Euroméditerranée II et les quartiers adjacents (le Canet, les Crottes...), tout en jouant le rôle de bassin de rétention capable de maîtriser la montée du ruisseau lors des épisodes de pluies torrentielles.

* Les autres projets arrivés en finale du concours :

Bruno Fortier / TMA avec le CETE Méditerranée, Interface transport, Arcadis, Ginger, Setec et Inex (classés 2^e) ; **A/NN/A Nicolas Michelin** avec Michel Corajoud, Laurent Hodebert, Egis et Interface transport (classés 3^e).

3 UNE PROMENADE EN TRAVELLING

« SUR » L'ASS

Que faire de l'ASS ? Cette question était posée à tous les candidats au concours d'urbanisme. La proposition du projet lauréat ne manque pas d'audace : enfouir l'autoroute du littoral dans un sarcophage ! Entre la tour CMA-CGM et l'échangeur du Cap Pinède, la passerelle disparaît, remplacée par une voie rapide semi-enterrée dans le talus surplombant le triage d'Arenc « avec vue mer ». Au-dessus, le projet prévoit l'aménagement d'une corniche littorale piétonne en prolongement de la rue de Paris, soit la possibilité d'une promenade d'environ 1 km, à 15 m au-dessus des voies ferrées et du port, avec la mer en panorama... Et sans la voiture !

4 LA PLUS GRANDE PLACE DE MARSEILLE

La nouvelle corniche dessine avec la rue de Lyon, le boulevard du Capitaine Gèze et la rue André Allar, un périmètre qui pourrait devenir le centre d'Euroméditerranée II. Le projet suggère de programmer ici un choix de plusieurs grandes réalisations à l'échelle de l'agglomération : palais des événements, marché des cinq continents, grand hôtel, ou encore une place publique aux dimensions inédites à Marseille, de l'ordre de 2 hectares... Les urbanistes ont déjà trouvé le petit nom de cette grande idée : l'Îlot XXL.

5 LA PROXIMITÉ AU CENTRE

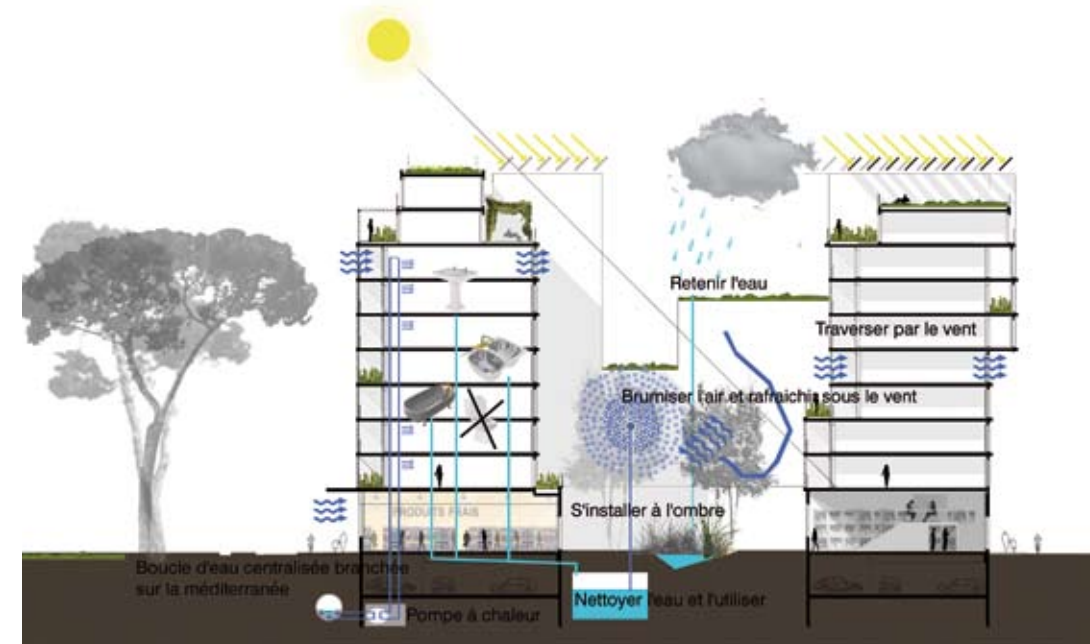
D'UNE NOUVELLE QUALITÉ DE VIE

Et puis, bien sûr, on va se loger, se déplacer, travailler, se détendre, faire ses courses, se cultiver et se divertir, en un mot, vivre dans ce périmètre. Le nombre d'habitants et d'emplois sera multiplié par dix en dix ans. Créer une telle attractivité implique une profonde transformation des quartiers compris dans le périmètre (Arenc, Les Crottes, le Canet...) en préservant cependant les qualités villageoises du bâti existant et l'architecture industrielle typique. Conçu pour poser les bases d'un modèle de développement durable méditerranéen, le projet d'aménagement combine réhabilitations et constructions de nombreux logements à hautes performances environnementales, implantations de commerces, d'équipements de proximité (écoles, crèches, locaux associatifs, sports...) et de nouvelles capacités d'accueil d'activités économiques à haute valeur ajoutée, intégration des transports publics (métro, tramway, TER...) et des modes doux de déplacements (piétons, vélos...). création de voies de quartiers et de traverses arborées pour une circulation apaisée... Le tout en pleine continuité avec les quartiers environnants (Bellevue, la Cabucelle...) qui bénéficieront de la dynamique de l'extension. Marqués par leur passé industriel (180 sites recensés) et contraints par des installations logistiques importantes, les quartiers d'Euroméditerranée II vont reprendre vie et respirer... À l'image de ces rues du Canet dont l'horizon, aujourd'hui barré d'entrepôts, pourrait demain s'ouvrir sur un parc baigné de verdure... ♦

LA MER, SOURCE D'ÉNERGIE ?

Fabriquer du chaud en hiver et du froid en été à partir de l'eau de mer ? Chauffer ou rafraîchir les quartiers d'Euroméditerranée II avec ce procédé ?

Enlevez les points d'interrogation, ce n'est pas de la fiction. À Monaco depuis des années, et bientôt à la Seyne-sur-mer, la boucle à eau de mer dessert des dizaines de milliers de mètres carrés de logements, d'hôtels, de commerces, d'équipements publics et culturels. Basé sur la même technologie, le projet d'Euroméditerranée devrait l'amplifier à une échelle inédite : circulant de la mer à la ville, la boucle pourrait fournir des températures adaptées à la saison dans tous les bâtiments du périmètre via un réseau de pompes à chaleur. La consommation d'énergie liée au chauffage et à la climatisation s'en trouverait réduite de trois quarts. La production chaud-froid serait localisée dans une ferme énergétique construite sur le site de l'échangeur du Cap pinède, là où autrefois une usine thermique produisait de l'électricité à partir du charbon venu notamment de Gardanne. Quand une énergie renouvelable remplace une énergie fossile : tout un symbole... D'autres solutions sont envisagées pour aller vers l'auto-suffisance en énergie d'Euroméditerranée II : centrale solaire sur la ferme énergétique, généralisation du solaire thermique pour l'eau chaude sanitaire, petit éolien... ♦



Une éco-cité au cœur de la Cité

Euroméditerranée est depuis l'origine un projet de développement durable, qui recrée la ville sur elle-même sans consommer de nouveaux espaces. Avec l'extension, un nouveau cap est franchi : les ambitions d'Euroméditerranée II au plan de l'écologie urbaine font de Marseille l'une des 13 éco-cités labellisées en France par l'État.

Le Grenelle de l'environnement, c'était il y a plus de deux ans déjà... Né dans l'élan des engagements pris à l'époque, le Plan Ville durable soutient les agglomérations dont le développement urbain innovant montre l'exemple aux plans environnemental, économique, social et spatial. Treize de ces territoires volontaires ont obtenu le label Éco-cités en novembre dernier, dont Marseille pour l'extension d'Euroméditerranée. Créatrice d'emploi, de mixité sociale, de qualité environnementale, Euroméditerranée s'est très tôt placée dans une logique de développement durable. Aujourd'hui, la logique devient Charte, et cette Charte vise à faire de l'extension le laboratoire et le modèle de la ville méditerranéenne éco-conçue... Un modèle diffusable sur l'ensemble des latitudes où notre mer marque le climat et les modes de vie. Cette approche fait de Marseille un cas à part dans le paysage des éco-cités françaises.

JOUER DE NOS SPÉCIFICITÉS

En cours d'élaboration avec l'appui d'un large réseau de partenaires, la Charte de l'aménagement et du développement durable d'Euroméditerranée

va donc influencer tous les aménagements sur le périmètre... À commencer par l'habitat : parce que la qualité environnementale des bâtiments ne se définit pas de la même manière au nord et au sud de l'Europe, les projets à venir devront mieux prendre en compte les spécificités climatiques et culturelles méditerranéennes. Ici, nous avons 300 jours de soleil par an, 80 de Mistral, des orages torrentiels, une vie plutôt extérieure, un autre usage des espaces publics... Ces facteurs simples incitent à construire ou rénover autrement, non pas en sollicitant des procédés et moyens technologiques coûteux, mais plus simplement en retrouvant les recettes intelligentes de nos anciens, en jouant de la nature (ventilation naturelle, orientations, expositions et isolations, ombres et protections solaires extérieures, énergies renouvelables...) pour produire des logements économes en énergie, voire passifs (consommant moins d'énergie qu'ils n'en produisent). Prix accessibles, robustesse, maintenances aisées, efficacité globale dans la gestion des ressources, émissions de CO₂ minimum, mais aussi mixité sociale (jusqu'à un tiers de logements sociaux ou à loyers maîtrisés construits dans l'extension) : ce sont là quelques éléments

qui définissent l'habitat bioclimatique made in Euroméditerranée II. L'éco-conception de l'extension ne s'arrête pas là. Le parc urbain prévu le long du ruisseau des Aygaldes ne sera pas seulement une coulée de nature dans la ville, mais aussi le moyen de contenir naturellement les crues que connaît parfois le cours d'eau sous les orages.

TOUT EST PROCHE

Travaillé dans l'équilibre logements / activités économiques / commerces et services / équipements publics et de proximité, le projet d'extension cherche à tout rapprocher et à créer des quartiers où l'on peut vivre, travailler, se cultiver, consommer en utilisant pas ou peu la voiture, grâce aux transports collectifs, aux pistes cyclables, aux parkings relais... Parallèlement, à la réduction de la présence automobile, le réseau ferré préexistant pourrait permettre de maintenir et développer une fonction logistique urbaine assurant le bon approvisionnement du périmètre en limitant le trafic des camions. Sur ces points, et sur d'autres (gestion des déchets et des eaux usées), la réflexion continue et s'étend. La ville durable n'a pas de limite ! ♦

EUROMÉDITERRANÉE ACCÉLÈRE

La dynamique économique, sociale et culturelle de l'opération, consolidée par son extension, accompagne Marseille vers son devenir de capitale euroméditerranéenne, en lien avec Marseille-Provence 2013, la création d'une grande université de la Méditerranée, du Parc national des Calanques, ou encore la modernisation et du développement du Grand port maritime de Marseille...

Les chiffres de l'extension renforcent ces nouvelles perspectives au sortir d'une période d'instabilité économique. **3,5 MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENTS**, portant le total des montants engagés dans Euroméditerranée à 7 milliards d'euros. **+ 169 HECTARES POUR L'EXTENSION**, soit un périmètre total de 480 hectares qui fait

d'Euroméditerranée la plus grande opération de rénovation urbaine d'Europe. **+ 14 000 LOGEMENTS NEUFS**, soit les trois quarts des logements construits sur Euroméditerranée. **x 2** : l'extension double le quartier d'affaires (+ 500 000 m²), les commerces (+ 100 000 m²) et les équipements publics (+ 100 000 m²) par rapport au périmètre initial d'Euroméditerranée. **+ 30 000 HABITANTS**, soit les trois quarts de la croissance démographique du périmètre. **+ 20 000 EMPLOIS**, soit près de 60 % de la croissance des actifs du périmètre. **+ 14 HECTARES D'ESPACES VERTS ET PUBLICS**, pour porter le total du périmètre à 40 hectares de nature préservée en cœur de ville. ♦



FRANÇOIS LECLERCQ

« Marseille dans 10 ans ? La ville qu'on ne veut plus quitter... »

L'architecte et urbaniste François Leclercq conduit l'équipe lauréate du concours de maîtrise d'œuvre urbaine de l'extension d'Euroméditerranée, en association avec les paysagistes de TER, les architectes marseillais Rémy Marciano et Jacques Sbriglio, et le Groupe d'ingénierie Setec.

François Leclercq travaille sur d'autres projets urbains de grande envergure, tels que l'extension de La Défense, le Grand Paris, l'aménagement de la porte de Valenciennes pour Euralille, l'aménagement du secteur nord-est de Paris, ou encore l'éco-quartier des Aubiers, à Bordeaux.

« Ce qui m'intéresse dans tous les projets que je réalise, et particulièrement l'extension d'Euroméditerranée, c'est de raconter des histoires à partir des préexistences enjoeues, affleurantes ou évidentes. En travaillant sur notre proposition, j'ai tout de suite été frappé par la puissance du fait naturel : on est en ville, mais aussi en fond de vallée, presque dans le lit d'une rivière. Et, ce chemin de l'eau peut être le début de l'histoire, d'un parcours qui va fédérer l'ensemble du projet.

La deuxième dimension de notre réponse est historique et géographique : nous avons beaucoup travaillé sur l'appartenance à la ville constituée, sur comment Marseille a créé sa trame urbaine si particulière, ses rues et voies dessinées entre le relief naturel et la géométrie de l'aménagement. Sur le site de l'extension, la trame est marquée par des discontinuités : notre projet cherche au contraire à continuer la ville, à mieux relier le site aux trames urbaines qui l'entourent, à créer des quartiers qui se traversent et se prolongent.

La troisième dimension de notre approche est métropolitaine : quoi qu'on dise, Marseille est une métropole de fait, c'est la pointe entrante d'un triangle formé avec Aix et Vitrolles, et dont la pierre angulaire est Euroméditerranée II.

C'est là que les réseaux convergent, et notre idée est qu'il faut profiter de ces réseaux et ne plus les subir. De là vient, par exemple, notre proposition de semi-enfouissement de l'ASS pour conserver sa qualité essentielle de travelling sur le port, dont doivent bénéficier les piétons comme les automobilistes.

C'est la possibilité d'un boulevard de corniche, d'un espace public exceptionnel qui replace la ville dans un rapport à la mer, au grand paysage.

Ce que Marseille sera dans dix ans ? J'ai envie qu'elle soit la ville qu'on ne veut pas quitter. Je suis très marqué par l'idée qu'on est toujours en train de s'enfuir de là où l'on vit, le week-end par exemple. On peut faire la ville la plus vertueuse au plan du développement durable, mais que faire si elle est ennuyeuse ? Je veux la ville qui sait retenir...

Cela aussi a inspiré le projet, notamment sur la dimension des grands équipements structurants, le parc, l'îlot extraordinaire XXL... ♦



Lexis numérique

L'un des principaux studios européens de création de jeux vidéo est installée au pôle média d'Euroméditerranée. Une référence, susceptible d'attirer bien d'autres sociétés du secteur à Marseille.

Pôle Média de la Friche de la Belle de Mai. Une porte s'ouvre sur un homme en jean. Cool, souriant. Vous êtes en retard, il fait quand même le café. Tranquille et posé. C'est pourtant une sommité que voilà. L'homme est un *game designer*, un créateur de jeux vidéo connu dans le monde entier, dont certaines créations sont aujourd'hui devenues des classiques (« L'Album Secret de l'Oncle Ernest », c'est lui, comme « In Memoriam », un thriller interactif mixant jeu vidéo, Internet et cinéma).

Voilà pour l'homme, une pointe. Forcément, Lexis Numérique, le studio de création qu'il a cofondé en 1990 avec Marie Viennot et José Sanchis, est une référence. « Notre siège est à Paris, mais en 2004 une partie de l'équipe voulait aller dans le Sud. » Les délocalisés de Lexis Numérique, une quinzaine de personnes dirigées par Éric Viennot, atterrissent près d'Aix : « La zone ne nous correspondait pas, trop éloignée de la gare TGV, difficile pour les entretiens d'embauche. »

Un déménagement plus tard, les voici au Pôle Média de la Friche de la Belle de Mai, au cœur d'Euroméditerranée. Bonne pioche : « C'est proche du centre-ville et de la gare. L'environnement convient mieux à notre univers. Des rendez-vous importants se sont noués ici, comme avec les producteurs de Plus belle la vie, dont les studios sont voisins. » Le manque de parkings et l'absence de transports en commun sont un souci pour ce chef d'entreprise (« J'en parle régulièrement »), mais il sait aussi voir les potentialités du site : « Nous



aurions la place d'installer un studio Motion Capture (pour de la création 3D, ndlr), peut-être avec l'aide de la Région. » Un tel équipement pourrait attirer d'autres entreprises du multimédia. C'est là toute la force de Lexis Numérique, qui a bien compris qu'Euroméditerranée pouvait aussi être un tremplin pour les entreprises qui s'investissent. Et Éric Viennot verrait bien s'y créer un pôle autour du jeu vidéo. « Ce secteur porteur peut avoir des répercussions importantes sur l'avenir, un peu comme le cinéma voilà un siècle. » Si vous voulez suivre toute l'affaire, rien de plus simple. Éric Viennot est aussi une vedette de la blogosphère, où il tient, sur le site de Libération, l'un des blogs les plus réputés du jeu vidéo. <http://ericviennot.blogs.liberation.fr/>

LCM : la belle histoire continue

Sauvée par un solide plan de reprise, La Chaîne Marseille conforte sa situation centrale au cœur du Pôle Média Belle de Mai, un cocon chic et choc où s'épanouissent les entreprises médias et high-tech.

Sauvé ! Son logo orange vitaminé est devenu un incontournable du PAM (Paysage Audiovisuel) Marseillais. Ses studios dernier cri, au cœur du Pôle Média de la Belle de Mai, voient défiler le tout-Marseille. Ses journalistes font souffler un vent de fraîcheur bienvenu, soutenu par un professionnalisme qui a forcé le respect au fil des années. Depuis sa création, le 7 octobre 2005, pas un événement majeur n'a eu lieu sans que les micros de La Chaîne Marseille (LCM pour les intimes) n'apparaissent sur le terrain. Bref, une formidable locomotive pour le Pôle Média Belle de Mai, dopé par une audience quotidienne de 87 500 spectateurs (Médiamétrie 2009).

Mais LCM s'est aussi heurtée de plein fouet au contexte de crise. Et les principaux actionnaires se sont essouffés. Les 25 emplois de la chaîne résisteraient-ils au manque de ressources publicitaires, qui ébranle partout en France les chaînes locales ? La Caisse d'Épargne a finalement jeté l'éponge. Le 8 octobre dernier, après un long suspense, la bonne nouvelle est tombée : la chaîne est sauvée grâce au solide dossier de reprise d'un groupe d'entrepreneurs mené par Bertrand Bigay (directeur général de Cityvox) et Patrick Siri (président de Provence Business Angels), deux acteurs incontournables de la sphère économique. Leur projet : un maintien de la ligne éditoriale avec un budget réduit. Avec ce sauvetage de LCM, c'est tout le Pôle Média qui respire. Le maintien de l'une des principales locomotives du site est une bonne nouvelle. Car le Pôle Média dans son ensemble est l'une des plus belles réussites économiques de ces dernières années. Inauguré en 2004, il a accompagné la création d'un secteur dédié à l'image et aux nouvelles technologies, jusqu'à absent à Marseille. Avec ses studios de cinéma et ses 17 000 m² de bureaux, le pôle s'enorgueillit aujourd'hui d'un taux d'occupation de plus de 90 %, attirant des fleurons de la télévision (Plus belle la vie), de l'Internet (Expedia), du jeu vidéo (Lexis Numérique), principal studio de création indépendant d'Europe)... Perché dans ses locaux flambant neufs de la rue Guibal, entouré d'entreprises aussi dynamiques et innovantes qu'elle, LCM va pouvoir continuer sa jeune histoire. Bon vent. ◊

choisi Marseille, séduites par cette friche réhabilitée : « 80% des bureaux sont déjà loués », se réjouit Frédéric Moschetti. Cette belle histoire patrimoniale se double d'une réussite économique, d'autant plus éclatante qu'elle s'inscrit dans un contexte de crise : les entreprises qui ont déjà installé leurs locaux dans le Silo « pèsent » deux cents emplois, dont les deux tiers sont des créations ex nihilo. Couronnée par la nouvelle salle de spectacle, livrée d'ici à la fin 2010, cette aventure restera l'un des épisodes majeurs de l'histoire des friches marseillaises. L'ancienne manufacture de tabacs de la Belle de Mai et les Docks en sont deux autres fleurons. « Ce n'est pas fini. Dans le quartier Saint-Charles, l'armée s'est désengagée des casernes du Muq et Bugeaud. Les bâtiments sont magnifiques, des études sont en cours pour leur réhabilitation », note Frédéric Moschetti. « Dans l'extension d'Euroméditerranée, il reste de nombreux bâtiments industriels à réhabiliter. » Leurs atouts sont nombreux : proches du centre-ville et des lieux de vie, faciles d'accès, à proximité des lieux décisionnels. Euroméditerranée a encore bien des cartes à jouer. La partie ne fait que commencer. ◊

GILLES BRUNSCHWIG
« UNE PROXIMITÉ AVEC
LES DÉCIDEURS »



DIRECTEUR GÉNÉRAL DE FUTUR TELECOM, GILLES BRUNSCHWIG EST AUSSI LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA CITÉ DES ENTREPRENEURS D'EUROMÉDITERRANÉE. LE POINT SUR SES PRIORITÉS.

Comment définiriez-vous la mission de la Cité des Entrepreneurs d'Euroméditerranée ?

Notre association se donne quatre missions principales : un, contribuer aux projets phare de la métropole marseillaise, tels Marseille-Provence 2013 ou Cap Énergie. Deux, favoriser la rencontre entre adhérents, en organisant une rencontre mensuelle ou d'autres événements, le prochain étant le premier match de rugby, de Jonah Lomu à Vitrolles, le 15 novembre. Trois, apporter des réponses concrètes aux problèmes pratiques de nos adhérents. Nous avons ainsi porté le projet de crèche d'entreprise, Cap Canaille. Quatre, nous impliquer dans le développement de l'emploi.

En tant que nouveau président, quelles seront vos priorités ?

Avec l'équipe qui m'entoure, je voudrais apporter à nos adhérents des réalisations concrètes, par exemple introduire une proximité avec les décideurs des enjeux stratégiques locaux, les inviter également à des événements phare dans la région, puis leur assurer une assistance pratique, que ce soit pour des problèmes de parking ou de circulation.

On entend beaucoup de Marseillais se plaindre de ne pas être impliqués dans Marseille-Provence 2013...

En tant que chef d'entreprise, je ne trouve pas cela très juste car l'équipe de 2013 va vraiment à la rencontre du tissu économique à travers les ateliers « Mission Entreprises 2013 ». Quant à la Cité des Entrepreneurs d'Euroméditerranée, elle organisera une rencontre courant 2010 pour permettre à tous d'obtenir des informations sur ce projet, qui devrait avoir des retombées économiques évidentes pour nos membres, notamment les sociétés de service.

Peut-on adhérer à la Cité des Entrepreneurs d'Euroméditerranée si l'on n'est pas basé sur la zone ?

Bien sûr ! Certains de nos membres sont à La Ciotat, Aubagne ou Aix. N'importe qui peut adhérer, d'autant que la cotisation pour les plus petites entreprises reste modeste, 250 euros par an. Nous avons 300 adhérents, parmi lesquels certains grands noms comme CMA-CGM, BNP Paribas ou HSBC, mais aussi 90% de plus petites entreprises, de 5 à 10 salariés... Nos adhérents sont tout à fait représentatifs du tissu économique local. ◊

Le pôle d'Arenc facilite vos déplacements

Éviter la saturation du réseau routier, favoriser les transports en commun, améliorer la vie des habitants..., trois motivations fortes qui ont présidé à la création d'un pôle multimodal d'Arenc qui combine TER, tramways et bus. Explications.

La future gare d'Arenc sera bientôt l'un des pôles de transport les plus importants de la métropole marseillaise. Dans le nord du périmètre de la ZAC de la Cité de la Méditerranée, sur le boulevard de Paris, entre la rue Chanterac et le boulevard Mirabeau, seront prochainement regroupés une gare TER (ligne Saint-Charles/côte bleue/aéroport/Miramas), une station de tramway, des arrêts de bus et de cars interurbains (Aix-Marignane). Circulez, il y a tout à voir !

PETIT PROJET DEVIENDRA GRAND

Tout est parti de l'idée de créer une halte sur la ligne existante du TER qui passe précisément sur cette zone. Une idée qui en a amené une autre. Pourquoi, en effet, ne pas voir plus grand en étoffant l'offre de transports avec bus et tramways ? Petit à petit, le projet a pris corps. La phase d'études a été lancée. Elle vient tout juste de s'achever et le financement sera bouclé dans les semaines à venir. Les cordons de la bourse sont tenus par le Conseil régional, l'État et avec le concours de Réseau

Ferré de France, (RFF). « Ce pôle multimodal d'Arenc se fera en deux temps, précise Franck Geilling, directeur de l'architecture et de l'urbanisme chez Euroméditerranée. Une phase provisoire prévoit, pour 2010, un premier aménagement de la zone avec la réalisation d'une gare avec une seule voie et un cadencement d'environ deux trains par heure. Enfin, dans un deuxième temps, nous aurons deux voies ferrées une dans chaque sens et un cadencement de trains beaucoup plus rythmé. » Les travaux relatifs à l'arrivée du tramway

devraient être achevés en mars 2010. Même chose pour les aménagements qui concernent le réseau de bus inter-urbain. Mais il faudra attendre la fin de l'année 2010 pour le TER. Un tracé de cheminement pour les piétons est bien évidemment programmé également, au cours de cette première phase. L'émergence de ce nouveau pôle de transports, outre d'apporter plus de facilité à la vie des Marseillais, devrait générer à terme l'ouverture de nouveaux commerces et équipements publics. Ainsi, c'est toute la vie du quartier qui sera profondément remodelée. ◊

HÔPITAL PARÉ - DESBIEF
PREMIER COUP DE PIOCHE



LES TRAVAUX DU NOUVEL HÔPITAL PARÉ-DESBIEF ONT DÉMARRÉ EN SEPTEMBRE. CET ÉTABLISSEMENT, MODERNE ET FONCTIONNEL, VIENDRA RENFORCER L'OFFRE DE SANTÉ DANS LE NORD DE MARSEILLE.

Fin 2012, après environ trois ans de travaux, Marseille comptera un nouvel hôpital de 500 lits. Fruit du regroupement des hôpitaux Ambroise Paré et Paul Desbief, le nouveau bâtiment se dressera dans la ZAC de la cité Méditerranée, près du métro Désirée Clary. Il apportera un renfort significatif à l'offre hospitalière, déjà présente dans le nord de Marseille, mais où la demande de soins est forte. À terme, de nombreux services, en lien avec le secteur de la santé, devraient se greffer autour de l'hôpital, donnant au quartier un dynamisme nouveau.

Au-delà du bâtiment

Mais le projet ne s'arrête pas à la construction pure et simple. Car ce vaste chantier participe, comme d'autres opérations sur le périmètre, à une démarche de promotion de l'emploi. En effet, la charte d'engagement signée entre les protagonistes du projet, prévoit l'embauche de demandeurs d'emploi et de jeunes en contrat de qualification, dès que débiteront les travaux de gros œuvre. Ainsi, l'édification d'un nouvel hôpital participe pleinement aux actions de dynamisation des quartiers et de relance de l'emploi. ◊

UN NOUVEAU PROJET
IMMOBILIER EN VUE



LE PERMIS DE CONSTRUIRE DE 239 NOUVEAUX LOGEMENTS, BOULEVARD DE PARIS, VIENT D'ÊTRE ACCORDÉ. UNE BELLE OPÉRATION QUI COMBINE MIXITÉ SOCIALE, ARCHITECTURE DE TALENT ET QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE.

Dans deux ans environ, un superbe immeuble remplacera les entrepôts de Brossette. Cette vaste opération immobilière, réalisée par Bouygues, a été conçue par l'architecte Jean-Michel Batestti qui signe ici un bel ensemble moderne et fonctionnel. Sur les 239 logements prévus (40 % de T1, 20 % de T2, 31 % de T3, 9 % de T4), 140 seront des logements sociaux dont 95 studios pour étudiants. Au rez-de-chaussée, des commerces s'installeront pour étoffer l'offre du quartier. Des parkings couverts accueilleront les véhicules des résidents. Enfin, un îlot paysager apportera une touche de verdure avec de grands arbres plantés en pleine terre. Outre ces aspects esthétique et social, la dimension environnementale a été largement prise en compte dans la conception du bâtiment. L'ensemble des logements sera réalisé en BBC (Bâtiment basse consommation) pour une bonne maîtrise de l'énergie.

À noter également que le rez-de-chaussée, ainsi que le mur de clôture séparant l'immeuble de l'école voisine, seront réalisés avec les pierres des premières opérations dès 2011. Pas de doute, la politique du logement a encore de beaux jours devant elle. ◊



Lancé dans un tour de France des projets urbains, le secrétaire d'État en charge du Logement et de l'Urbanisme a passé quelques heures à Euroméditerranée le 20 novembre dernier. La visite a débuté devant la maquette du périmètre avec Guy Teissier et plusieurs élus marseillais. Le président d'Euroméditerranée a montré les effets positifs de la rénovation urbaine en cours sur l'habitat et la qualité de vie des quartiers, puis a évoqué les perspectives de l'extension. Pour en détailler les principes d'aménagement, il a laissé la parole à François Leclercq, architecte-urbaniste,

Un ministre à M5 : Benoist Apparu visite Euroméditerranée

ambition d'efficacité énergétique (label Bâtiments basse consommation pour les constructions neuves, Opah verte pour la rénovation de l'existant...). La visite de terrain débute ensuite en commençant par... le commencement : « L'Ilot M5, la première opération qui a relancé le marché du logement sur Euroméditerranée, commentait François Jalinet, rappelant aussi qu'avant M5, aucun logement n'avait été construit ou vendu sur le périmètre depuis 1975. » Invité chez l'habitant, dans un splendide duplex avec terrasse et vue sur la Major, la mer et le quartier d'affaires, Benoist Apparu a échangé sur la vie quotidienne au cœur d'Euroméditerranée : pari réussi, répondait l'hôte en substance,

et des progrès sur la mixité même si elle n'allait pas toujours de soi dans le quartier... À pied et en bus, la visite a exploré ensuite plusieurs réalisations sur le périmètre, toutes marquées par la diversité (logements neufs et rénovés, secteur libre et social, locatif et accession, bureaux, commerces, résidences étudiantes, crèche...) : les îlots M1 et M2, le programme Alizé/Baltz-Sanirec, l'Ilot 7bis, un passage par le site du futur pôle hospitalier, puis la Zac Saint-Charles et la rue de la République pour terminer ce tour d'horizon d'une opération « époustoufflante par son ampleur », selon le mot du secrétaire d'État. ◊

Journées EUROMÉDITERRANÉE

Les entreprises ouvrent leurs portes



Les 23 et 24 novembre, les entreprises d'Euroméditerranée ont présenté leurs métiers, leurs activités et leurs besoins en ressources humaines à un public nombreux et varié.

Demandeurs d'emploi, étudiants, scolaires, personnes en recherche d'orientation... Ils ont participé aux différentes manifestations organisées dans le cadre d'EUROMÉDITERRANÉE, deux acteurs incontournables de la sphère économique. Leur projet : un maintien de la ligne éditoriale avec un budget réduit. Avec ce sauvetage de LCM, c'est tout le Pôle Média qui respire. Le maintien de l'une des principales locomotives du site est une bonne nouvelle. Car le Pôle Média dans son ensemble est l'une des plus belles réussites économiques de ces dernières années. Inauguré en 2004, il a accompagné la création d'un secteur dédié à l'image et aux nouvelles technologies, jusqu'à absent à Marseille. Avec ses studios de cinéma et ses 17 000 m² de bureaux, le pôle s'enorgueillit aujourd'hui d'un taux d'occupation de plus de 90 %, attirant des fleurons de la télévision (Plus belle la vie), de l'Internet (Expedia), du jeu vidéo (Lexis Numérique), principal studio de création indépendant d'Europe)... Perché dans ses locaux flambant neufs de la rue Guibal, entouré d'entreprises aussi dynamiques et innovantes qu'elle, LCM va pouvoir continuer sa jeune histoire. Bon vent. ◊

LES NOUVEAUTÉS 2009

Près d'une trentaine d'entreprises du périmètre, tous secteurs d'activité confondus, ont répondu présent à cette opération portes ouvertes. Et de nouvelles filières se sont jointes à la manifestation, notamment des sociétés de jeux vidéo et de tourisme. Au total, 16 visites ou présentation d'entreprises

La politique du logement à la loupe



Si la crise financière a ébranlé la politique du logement, elle ne l'a pas détruite. Le bilan de l'année 2009 est loin d'être catastrophique et les perspectives 2010 donnent des raisons d'espérer. Faisons le point.

« On a eu peur... », confie Guillaume Kolff, directeur de la rénovation urbaine à Euroméditerranée. Et pour cause. La crise, qui a percuté de plein fouet l'économie mondiale en fin d'année dernière, laissait prévoir des retombées alarmantes sur la politique du logement. Ce ne fut pas le cas. Les dispositifs mis en place (le dispositif Scellier permettant une réduction d'impôt sur 9 ans, le prêt à taux zéro, le conventionnement avec l'ANRU pour le lancement de programmes en TVA à 5,5%) ont permis de poursuivre les opérations en cours, à défaut d'en impulser de nouvelles. C'est le cas des opérations d'envergure sur la ZUS centre nord ou encore du village de Saint-Charles. Résultats ? 3 827 logements neufs ou réhabilités engagés en 2009, dont 1 070 logements sociaux ; 2 032 logements livrés ; une prévision d'engagement de 300 à 400 logements par an en 2010. Bref, au total, 700 nouveaux habitants sont attendus sur le périmètre à l'horizon 2012.

UN AVENIR SANS TROP D'INQUIÉTUDES

Et pour 2010 ? Les perspectives sont plutôt bonnes, avec 300 logements en création sur la Joliette, de nouvelles opérations programmées sur la ZAC CIMED ou encore l'accélération du dispositif ANRU. La qualité et la diversité des opérations, comme l'accompagnement commercial, demeurent des priorités d'Euroméditerranée. Et avec l'extension du périmètre, 14 000 nouveaux logements sont programmés avec un lancement des premières opérations dès 2011. Pas de doute, la politique du logement a encore de beaux jours devant elle. ◊

QUALITÉ ET DIVERSITÉ

Des données quantitatives qui riment avec des résultats qualitatifs. En effet, l'équilibre

Journées portes ouvertes c'est ce week-end !

Pour la sixième fois consécutive, Euroméditerranée organise deux journées portes ouvertes pour faire découvrir ses réalisations et ses projets. Une manifestation qui attire, chaque fois, près de 2 000 curieux.



Depuis quatre ans, une ou deux fois par an, les Marseillais – et plus largement tous ceux qui aiment la cité phocéenne – sont invités à voir leur ville grandir, se développer, se moderniser. Comment ? En prenant le bus ! Et c'est précisément ce week-end, les 5 et 6 décembre, que cette invitation vous est offerte.

De 10 h 00 à 16 h 30, toutes les demi-heures, un bus prend le départ, place de la Joliette, et emmène les visiteurs faire un tour dans le périmètre d'Euroméditerranée pour découvrir les réalisations achevées ou en cours d'achèvement et les projets à venir. Après environ une heure d'un voyage instructif, les passagers mettent pied à terre aux Docks et retrouvent un expert d'Euroméditerranée pour une explication pédagogique, autour d'une maquette. « Il n'est pas toujours facile de comprendre le pourquoi du comment d'un développement urbain, lorsque l'on voit pousser ici et là de nouveaux bâtiments ou restaurer d'anciens

sites, explique Anthony Abihssira, chargé de communication. Ces journées portes ouvertes permettent de mieux cerner la cohérence des projets qui s'inscrivent dans un plan d'urbanisme mûrement réfléchi, visant à faire de Marseille une ville exemplaire en matière de développement économique, culturel, social, environnemental. »

UN SUCCÈS QUI NE SE DÉMENT PAS

Cette initiative, prise par l'établissement public en 2005, est un succès. Marseillais de souche, résidents de quartiers limitrophes, touristes de passage, amoureux de la ville en tout genre, s'inscrivent, à chaque édition, avec enthousiasme. Les bus font tous quasiment le plein. Et l'enquête de satisfaction, organisée en fin de journée, révèle un taux de satisfaction qui oscille, en général, entre 60 et 70 %. Ce week-end, les inscriptions pour ce voyage-découverte étaient encore nombreuses. Alors, bonne visite à vous tous. ♦

La création dans toute son expression

Que sont devenus les anciens bâtiments de la Manufacture des Tabacs, dans le quartier de la Belle de Mai ? Un espace dédié aux industries de l'audiovisuel, du multimédia, et à la culture. Visite guidée d'un site unique en Europe.



120 000 m² consacrés au patrimoine de la région, aux médias et à la culture sous toutes ses formes. Un rêve ? Non, une réalité qui s'enracine dans le quartier de la Belle de Mai. Sur ce site immense, articulé autour de trois pôles, danseurs, musiciens, metteurs en scène côtoient, au quotidien, dirigeants de maison de production, réalisateurs, journalistes, consultants, prestataires techniques... Un vivier culturel propice à l'inventivité.

PATRIMOINE ET MÉDIA FONT BON MÉNAGE

Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient. Fier de son passé, le pôle patrimoine abrite trois grandes institutions : le Centre interrégional de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) ; l'Institut national de l'audiovisuel (l'INA) Méditerranée et les Archives de la ville de Marseille. À ses côtés, sur une superficie de 23 000 m², plusieurs acteurs spécialisés dans l'Internet, la téléphonie mobile, la communication et l'audiovisuel produisent et diffusent des contenus. C'est ici qu'est tourné, quotidiennement, par exemple, le feuilleton *Plus belle la vie*, de France 3 vu par 13 millions de Français chaque semaine. Au total, plus d'une cinquantaine d'entreprises trouvent dans ce site les conditions idéales

pour travailler et se développer.

QUANT DIVERSITÉ RIME AVEC CRÉATIVITÉ

Enfin, troisième corde à l'arc de la culture, l'activité artistique fourmille dans le pôle de la Friche. Là, sur 45 000 m², la création contemporaine internationale s'exprime librement. Une soixantaine d'associations créent et se produisent en permanence. Compagnies en résidence, spectacles, cirque, théâtre, musiques actuelles, danse, cinéma, expositions... Toutes les expressions de l'art sont présentes. On compte ainsi près de 500 événements chaque année qui accueillent plus de 100 000 spectateurs. « En une journée, il est possible de visiter une exposition, d'assister à un spectacle pour enfants, de déjeuner ou dîner au restaurant, et de terminer la soirée par un autre spectacle ou un concert », indique Matthieu Colotte, secrétaire général adjoint de la Friche. Nouveauté fin 2009 : la création d'un « street park », pour les fans de skateboard ! Pas de doute. Dans le cadre de la sacralisation de Marseille en 2013 comme capitale européenne de la culture, la Belle de Mai est une perle... de culture. Unique et précieuse. ♦

À la découverte de la ville

Créés en février 2007, les ateliers pédagogiques de découverte urbaine rencontrent un succès grandissant. Petits et grands s'y pressent pour apprendre à décoder leur ville.

Comment la ville se construit-elle ? Qui sont les décideurs d'un projet urbain ? Quelles sont les grandes étapes de sa réalisation ? Autant de grandes questions abordées, à travers un exemple de site, dans le cadre des Ateliers Découverte qui rencontrent un succès grandissant. Car, en effet, nous nous déplaçons, nous travaillons, nous logeons, nous consommons dans la ville. Mais, la connaissons-nous vraiment ? Quelles règles d'architecture ont présidé à la construction de tel ou tel bâtiment ? Et, pourquoi ? Mieux

Euroméditerranée à l'écoute des quartiers

Le 10 décembre prochain, les acteurs des différents quartiers sont invités par Euroméditerranée à un temps de travail et de réflexion sur la vie quotidienne dans les quartiers.

Les Rencontres des quartiers, organisées à l'initiative d'Euroméditerranée, visent à réunir, autour des préoccupations de la vie quotidienne, les associations et les professionnels des quartiers de Marseille, concernés par l'opération d'intérêt national. Il s'agit de partir d'un dialogue avec les équipes d'Euroméditerranée :

- d'échanger et de faire des propositions lors d'ateliers sur des situations concrètes de la vie quotidienne ;

- de faire un point complet sur l'actualité des projets et des chantiers à venir. Cette rencontre se tiendra en présence de Guy Teissier, président d'Euroméditerranée. Elle est réservée aux partenaires associatifs et acteurs locaux des quartiers du projet d'Euroméditerranée et de son extension (élus, CIQ, centres sociaux, maisons de quartier, associations de commerçants, professionnels de l'emploi et de l'insertion, responsables de la politique de la Ville). ♦

Quand la Méditerranée s'écrit et se lit...

Les 21 et 22 novembre, un premier salon à thématique originale s'est tenu aux Docks de la Joliette. Son nom : **Écritures méditerranéennes. Un événement qui pourrait préfigurer l'émergence d'une culture méditerranéenne.**

Quel point commun entre la France, le Maroc et Israël ? Leur littoral méditerranéen. Aussi différents qu'ils soient, les pays qui bordent la mer Méditerranée pourraient se retrouver dans le partage de leur culture. C'est dans cet esprit que l'association Ecrimed, soutenu par Euroméditerranée, a initié ce premier rendez-vous littéraire rassemblant des écrivains de plusieurs pays bordant la Méditerranée.

Parrainé par Tahar Ben Jelloun, écrivain marocain de langue française, membre de l'Académie Goncourt, et sous la direction littéraire de Pierre Assouline, le salon proposait tables rondes thématiques, cafés littéraires et dédicaces d'ouvrages.

Pour commenter en direct l'actualité du salon, deux bloggeurs de renom étaient présents :

Hubert Artus du blog Rue 89, spécialiste de la littérature (<http://www.rue89.com/user/5-/tracker>) et Jalel El Gharbi, blogueur tunisien (<http://jalelelgharbi.blogspot.com>).

Quant à ceux qui souhaitaient avoir une autre clé de lecture de la Méditerranée, ils ont pu assister à une projection de plusieurs documentaires, le samedi soir de 18 heures à minuit. Cet événement marque un premier pas sur le chemin du partage littéraire entre pays méditerranéens, et sera renouvelé chaque année. Une initiative intéressante dans le cadre de Marseille-Provence, ville européenne de la culture en 2013. ♦



pour une matinée découverte. Voilà une bonne idée pour occuper intelligemment, tout en s'amusant, les prochains week-ends d'hiver ! ♦

LES PROCHAINS ATELIERS DÉCOUVERTE DU SAMEDI :

5 décembre : **La gare Saint-Charles**

Inscription : 04 96 17 00 53

POUR EN SAVOIR PLUS :

www.decouverte-urbaine.org

AGENDA

10 décembre 2010

RENCONTRES D'EUROMÉDITERRANÉE

Tous les acteurs des différents quartiers d'Euroméditerranée sont invités à se rencontrer, à travers quatre ateliers thématiques, pour mieux se connaître, s'écouter, échanger et apprendre ainsi à mieux vivre ensemble.

23 janvier 2010

DÉCOUVERTE URBAINE – L'ARCHITECTURE DE À À Z

Ce samedi de Découverte urbaine aura pour thème : « L'architecture de À à Z ». À travers des exemples de réalisations pris dans le périmètre Euroméditerranée, seront présentés le processus de construction d'un bâtiment, les différents types de bâtis, les évolutions techniques au cours du temps. La journée se déroulera en salle et en visite sur le terrain.

27 février 2010

DÉCOUVERTE URBAINE – LA VILLE EN MUTATION

Comment Marseille et sa trame urbaine ont-elles évolué au fil des siècles ? De quelle manière se modifient-elles encore aujourd'hui ? Des questions abordées à travers des analyses de plans anciens, actuels et futurs en salle pour cette deuxième Découverte urbaine de l'année.

27 mars 2010

DÉCOUVERTE URBAINE – LE PATRIMOINE INDUSTRIEL EN RECONVERSION

Au programme de ce samedi : étude historique de la Friche la Belle de Mai et du projet d'aménagement du pôle artistique avec analyse de documents en salle, puis visite du pôle artistique.

24 avril 2010

DÉCOUVERTE URBAINE – LES DÉPLACEMENTS URBAINS

Les modes de déplacements aujourd'hui en ville sont multiples. Quels sont ceux à privilégier pour le centre-ville ? Pourquoi ? Quels impacts ont-ils sur l'espace public ? Réponses et argumentations en atelier en salle, suivi d'une visite sur le terrain.

Réservation obligatoire, le nombre de places étant limité : ateliers@decouverte-urbaine.org / 06 17 13 03 48

Plus d'informations :

www.decouverte-urbaine.org/

INFOS PRATIQUES

CENTRE D'INFORMATION D'EUROMÉDITERRANÉE

LES DOCKS, ATRIUM 10.3

10 place de la Joliette - 13002 Marseille

E-mail : centre.info@epa-euromed.fr

Tél : 04 91 14 45 00 - Fax : 04 91 14 45 01

Métro : Joliette ligne 2

Bus : Lignes 35, 49, 57, 61, 83